

4^{ème} dimanche de Carême, Année A, lecture commentée
Dimanche 22 mars 2020 – Jean 9, 1-41
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Le commentaire est à la suite du texte avec les versets pour bien suivre le récit.

Evangile de Jean.

Fin du chapitre 8

59 Alors, ils ramassèrent des pierres pour les lancer contre lui, mais Jésus se déroba et sortit du Temple.

9 ¹ En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. ² Ses disciples lui posèrent cette question: " Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? " ³ Jésus répondit: " Ni lui ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui!

⁴ Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé: la nuit vient où personne ne peut travailler;

⁵ aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. "

⁶ Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle; ⁷ et il lui dit: " Va te laver à la piscine de Siloé " ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait.

⁸ Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir -car c'était un mendiant- disaient: "N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ? " ⁹ Les uns disaient: " C'est bien lui! " D'autres disaient: " Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. " Mais l'aveugle affirmait: " C'est bien moi. " ¹⁰ Ils lui dirent donc: " Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts ? " ¹¹ " Il répondit: " L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux et m'a dit: "Va à Siloé et lave-toi. " Alors moi, j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue. " ¹² Ils lui dirent: " Où est-il, celui-là ? " Il répondit: " Je n'en sais rien. "

¹³ On conduisit chez les Pharisiens celui qui avait été aveugle. ¹⁴ Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. ¹⁵ A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit: " Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois. " ¹⁶ Parmi les Pharisiens, les uns disaient: " Cet individu n'observe pas le sabbat, il n'est donc pas de Dieu. " Mais d'autres disaient: " Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'opérer de tels signes ? " Et c'était la division entre eux. ¹⁷ Alors, ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle: " Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? " Il répondit: " C'est un prophète. "

¹⁸ Mais tant qu'ils n'eurent pas convoqué ses parents, les Juifs refusèrent de croire qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue. ¹⁹ Ils posèrent cette question aux parents: " Cet homme est-il bien votre fils dont vous prétendez qu'il est né aveugle ? Alors comment voit-il maintenant ? " ²⁰ Les parents leur répondirent: " Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle. ²¹ Comment maintenant il voit, nous l'ignorons. Qui

lui a ouvert les yeux ? Nous l'ignorons. Interrogez-le, il est assez grand, qu'il s'explique lui-même à son sujet! " 22 Ses parents parlèrent ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. Ceux-ci étaient déjà convenus d'exclure de la synagogue quiconque confesserait que Jésus est le Christ. 23 Voilà pourquoi les parents dirent: " Il est assez grand, interrogez-le. "

24 Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle et ils lui dirent: " Rends gloire à Dieu! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. " 25 Il leur répondit: " Je ne sais si c'est un pécheur; je ne sais qu'une chose: j'étais aveugle et maintenant je vois. " 26 Ils lui dirent: " Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? " 27 Il leur répondit: " Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ? " 28 Les Pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient: " C'est toi qui es son disciple! Nous, nous sommes disciples de Moïse. 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est! " 30 L'homme leur répondit: " C'est bien là, en effet, l'étonnant: que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux! 31 Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. 32 Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. 33 Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. " 34 Ils ripostèrent: " Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon! "; et ils le jetèrent dehors.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit: " Crois-tu, toi, au Fils de l'homme ? " 36 Et lui de répondre: " Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? " 37 Jésus lui dit: " Eh bien! Tu l'as vu, c'est celui qui te parle. " 38 L'homme dit: " Je crois, Seigneur " et il se prosterna devant lui.

39 Et Jésus dit alors: " C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles. "

40 Les Pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent: " Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles, nous aussi ? "

41 " Jésus leur répondit: " Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites "nous voyons ": votre péché demeure. "

L'aveugle n'avait jamais vu Jésus ! Dès que Jésus a appris qu'ils l'avaient chassé (du Temple), il va le trouver : Jésus est envoyé pour chercher ceux qui sont chassés !

Le cheminement de cet homme est long et commence par la confiance en une parole : va te laver. Beaucoup de personnes font une démarche hésitante en partant sur une parole de leur entourage, il faut respecter cette fragilité et l'accompagner.

Le péché, dans Jean, c'est « Le » péché, l'autosuffisance : « nous voyons » ! C'est penser se passer de Dieu.

Mais Jésus ne rentre pas dans les cœurs en forçant le passage, en escaladant, il frappe à la porte et sollicite l'ouverture. Il attend que la porte s'ouvre, il attend d'être reconnu, sinon cela ne fait pas une rencontre et ne sauve pas la personne.

Ce récit est composé comme un procès.

Un procès contre l'aveugle, contre Jésus, contre la lumière.

- 1. L'évènement : versets 1 à 7, Jésus guérit un aveugle.**
- 2. Le débat : versets 8 à 34, l'aveugle guéri ouvre les yeux de la foi sur Jésus, il prend position DE PLUS EN PLUS pour Jésus, il accueille la lumière du monde. Tandis que les pharisiens prennent position DE PLUS EN PLUS contre Jésus, ils rejettent l'aveugle devenu voyant. Par leur refus de la lumière, ils deviennent aveugles.**
- 3. Le jugement : versets 35 à 41. S'accepter aveugle et se laisser guérir par Jésus, cela rend voyant du regard de la foi. Tandis que se croire voyant et refuser l'aide de Jésus, cela rend aveugle.**

Les chapitres 7, 8, 9 de Jean se passent pendant la fête des Tentés. Une fête joyeuse, une prière pour la pluie. On habite dans des cabanes, on fait des processions la nuit avec des torches (lumière) depuis Siloé jusqu'au Temple, avec des palmes et en demandant la venue du Messie, en chantant Hosanna (Donne le salut). Le 8^{ème} jour de la fête, « Joie de la Thora », on termine la lecture du Deutéronome et on recommence le Pentateuque au début avec le livre de la Genèse (le geste créateur de Jésus avec de la boue).

L'évènement :

Jésus vient de ressortir du Temple où il a eu des problèmes avec des responsables, scribes et pharisiens.

En sortant, le groupe de Jésus passe à côté d'un mendiant (verset 8), aveugle, assis à l'extérieur du Temple car les infirmes n'ont pas le droit d'y entrer.

Insistance : il est aveugle de naissance.

Jésus l'a VU tout de suite. Le regard de Jésus se pose tout de suite sur ceux qui sont sur le côté de la vie.

Question au passage des disciples au Maître : Y-a-t-il un lien entre cette maladie et des péchés que le type aurait commis, ou ses parents puisqu'il est comme ça depuis sa naissance ?

La mentalité de l'époque (ou de tous les temps) : si t'es malades, c'est de ta faute, si t'es pauvre, c'est de ta faute !

Ceux qui sont bien portants, riches et beaux, ça prouve bien que Dieu les bénit !

Deux réponses :

Réponse à la question : NON catégorique et sans commentaire !

Réponse à une question non posée : justement à propos de cet homme, je vais vous faire comprendre le vrai travail de Dieu (rappel d'une phrase de Jésus

rapportée au chapitre 5 de Jean, verset 16 : mon Père travaille et moi aussi je travaille).

Il y a un travail de Dieu, mais on ne le voit pas. « L'action de Dieu » pourrait être « manifestée » en tout homme, si on avait les yeux de la foi.

4 « il nous faut » « Tant qu'il fait jour »

Nous, vous et moi, tous les chrétiens, devons travailler à ce vrai travail de Dieu.

Toute la journée, c'est à dire toute la vie, jusqu'à la nuit, c'est à dire jusqu'à la mort.

5

Jésus aussi jusqu'à sa mort.

Parce qu'il est l'envoyé (ange, siloé) de Dieu, il est « la lumière du monde ».

On peut avoir des yeux qui fonctionnent et être dans le noir, dans les ténèbres, être aveuglés par de multiples fausses lumières.

Encore un « je suis » de Jésus dans cet évangile de Jean.

6

Jésus fait un geste connu à l'époque où on prêtait des vertus curatives à la salive.

C'est une manière d'être attentif et chaleureux pour l'aveugle, en le touchant (important pour un aveugle), en touchant son mal.

Jean souligne qu'il fit de la boue, du limon, et qu'il l'accompagne d'une parole « va ». La glaise plus la parole, ça évoque l'acte créateur au début du livre de la Genèse. Jésus recrée.

L'Eglise, par la suite, fera pareil dans la célébration des sacrements : un geste matériel accompagné d'une parole.

7

Va te laver à « envoyé » = Siloé = ange.

C'est un bassin qui récolte une eau de source dans la ville, très importante pour la population.

Du coup, beaucoup de gestes de prière se font à cet endroit.

L'aveugle y alla. Il a cru assez déjà pour obéir à cette parole. Ce n'était pas évident de laisser son poste de mendiant, ni, non plus, pour un aveugle, de parcourir les 900 mètres qui descendent jusqu'à cet endroit.

Le débat :

12

C'est moi ! J'y suis allé ! Je me suis lavé, J'ai vu !

Veni, vidi, vici ! L'aveugle crie sa victoire !

L'homme n'a jamais vu Jésus puisqu'il a été guérit après l'avoir quitté. Il a juste entendu qu'il s'agissait de Jésus.

Gratuité du don de Dieu. L'aveugle n'avait rien demandé et ne sait pas encore très bien qui l'a guéri !

13

L'évènement est suffisamment important pour qu'on mette dans le coup les pharisiens, d'autant que ça s'est passé un Shabbat. Il y a donc des questions à se poser ! ceux qui savent tout vont essayer de comprendre !

16

Deux possibilités :

Jésus n'est pas « de Dieu », la preuve, il n'observe pas les règles du Shabbat, il fait un travail de guérisseur ce jour là.

Jésus est « de Dieu » car le signe qu'il vient de faire est annoncé par Isaïe 42,16 : il a fait passer un aveugle des ténèbres à la lumière (lire aussi Isaïe 29,18 et 43,8). C'est un signe annonciateur des temps nouveaux.

17

Le guéri le dit bien : Jésus est un prophète.

18

Vérification élémentaire auprès des parents pour être sûr que ce type là est bien le même que l'aveugle qu'ils ont engendré !

OK, mais les parents ne veulent pas se mouiller dans l'affaire religieuse, ils ont peur.

Quarante ans plus tard, après l'an 70, un arrêté du Sanhédrin exclura de toutes les synagogues, les juifs qui disent que Jésus est le Messie. Les chrétiens trouveront un modèle, dans l'histoire de cet aveugle : ce sont les exclus qui « voient ».

24

Rends gloire à Dieu pour ta guérison, mais sans dire que c'est Jésus !

« Nous savons, nous » : ceux qui croient savoir ne savent rien !

27

Le guéri commence à s'échauffer ! Lui, il n'a pas peur. Il sait qu'il y a de plus en plus de Pharisiens qui sont devenus disciples de Jésus, il se sent lui-même devenir solidaire des disciples de Jésus.

28

Les Pharisiens considèrent Moïse comme le Maître par excellence.

Si Jésus se laisse appeler Maître par ses disciples, il usurpe la place de Moïse.

L'expression « d'où il est » désigne l'identité relationnelle de la personne.

Moïse est l'envoyé de Dieu. Et Jésus ?

31

Le guéri devient vraiment disciple de Jésus et s'en fait l'avocat avec des mots très justes.

34

Tu es pécheur depuis ta naissance puisque tu étais aveugle depuis ta naissance !

Le jugement (crisis, en grec, remise en question) :

35

Jésus prend l'initiative de chercher et de retrouver l'homme.
L'homme ne l'a jamais vu, il reconnaît sa voix.

La question de Jésus élève le dialogue au maximum !

« Crois-tu au Fils de l'Homme ? »

« Fils de l'Homme » dans Isaïe et dans Daniel, c'est un envoyé de Dieu pour accomplir l'Histoire, pour réaliser le Shabbat, pour unir les hommes à Dieu.

Le guéri est concret, pas de croyance en l'air : « C'est qui ? ».

37

Réponse de Jésus : « Tu le vois ».

Je t'ai ouvert les yeux pour que tu puisses le voir !

C'est celui qui te parle, c'est celui qui est la Parole de Dieu pour toi !

38

Je crois Seigneur ! Et il se prosterne !

Il voit un homme et il croit que c'est LE SEIGNEUR.

Ce n'est pas la croyance en une idée, mais l'adhésion à une personne.

40

Beaucoup de Pharisiens collent à Jésus ! Ils ont été nombreux à devenir ses disciples, ils sont les plus attirés par lui.

Il faut se détacher de bien des « a priori » pour découvrir une nouveauté.

Il faut se reconnaître aveugle pour voir.

Il faut se dés-approprier de ses visions sur les choses et les personnes pour pouvoir accueillir l'autre qui se donne à découvrir, à être vu.

Jésus a renversé la question du début : l'aveugle a-t-il péché ?

La réponse finale est : ce sont ceux qui disent « nous voyons » qui ont péché !

Réflexions : combien d'aveugles à Jérusalem ? Pourquoi celui-là ?

Jésus n'apporte aucune solution au problème de la maladie, ni d'ailleurs aux autres problèmes !

Ce que fait Jésus est un SIGNE visible d'une action invisible.

Le signe d'une guérison physique renvoie à une guérison spirituelle.

Nous sommes tous aveugles de naissance.

Nous ne voyons pas Dieu.

Nous ne le voyons pas ÊTRE et nous ne le voyons pas « travailler » à notre Salut.

La Foi est guérison d'une cécité.

*Jésus nous ouvre les yeux en nous regardant.
 C'est en aimant les personnes qu'on leur apprend à aimer.
 C'est en les regardant au-delà des apparences qu'on leur apprend à voir.
 Jésus nous apprend à voir nos frères, à voir le sens de l'histoire et à voir Dieu.
 A l'école de Jésus, il faut apprendre à voir les exclus, les invisibles de nos sociétés.
 Apprendre aussi à voir le vrai péché. « Non cet homme n'a pas péché », donc
 question : où est le vrai péché ?
 N'est-il pas dans l'indifférence et dans l'inaction ? Jésus est attentif et agit.
 « Jésus va chercher l'aveugle » pour qu'il puisse reconnaître qui est Jésus et le
 reconnaître quand il sera sur la Croix !
 L'aveugle a vu un homme nommé Jésus, il a vu le comportement de cet homme au
 milieu des contradictions. Et malheureusement, quelques temps après, il verra
 Jésus sur la Croix.
 C'est pour voir ça que Jésus lui a ouvert les yeux !*

*Jésus nous fait voir Dieu.
 Il est le visage du Père (qui me voit, voit mon Père), il fait le travail du Père.
 Il sauve, il répare, il relève, il redonne la vie là où la mort fait son œuvre.
 Le Signe est celui de la victoire sur ce qui est mort en nous.
 Mais cette victoire ne se fait pas de l'extérieur, elle est donnée au fond de nous, de
 notre humanité. Jésus a plongé dans notre mort, dans nos péchés, pour nous
 donner d'en sortir.
 Au début de la scène, on voyait Jésus sortir du Temple.
 En fait il s'enfuit car on voulait le lapider ! (chapitre 8, verset 59)
 Jésus ne peut donner des petites gouttes de résurrection qu'en engageant sa mort.*

*Seigneur, ouvre mes yeux !
 Ouvrir les yeux, c'est voir ceux que personne ne regarde, et c'est voir autrement
 ceux que tout le monde regarde, ceux qui tapent à l'œil, et c'est voir les invisibles.
 N'ayons pas un regard qui prend possession mais un regard qui accueille.
 N'ayons pas une foi qui se construit comme une croyance, un ensemble
 d'explications de choses, mais ayons une foi qui t'accueille, toi Seigneur, toi l'autre.
 Et une foi qui te fait confiance : je crois en toi !
 Et c'est une alliance avec toi Seigneur.
 L'aveugle guéri se met à prendre la défense de Jésus. Est-ce que nous nous
 faisons l'avocat de Jésus ?*

*Dans ce récit de Jean, l'identité de Jésus se déploie à travers les noms qu'il reçoit :
 Maître, Envoyé, Lumière, Prophète, Messie, Fils de l'Homme, Seigneur.*

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE